

11 novembre 2019
1204ème séance*, conférence

La lichénologie genevoise aux 19^{ème}, 20^{ème} et 21^{ème} siècles.

par Philippe Clerc (CJBG)

La lichénologie s'attache à étudier les lichens, ces champignons qui, pour obtenir leur nourriture, se sont liés de manière symbiotique à des algues vertes microscopiques. L'algue fournit les sucres nécessaires à la vie du champignon et ce dernier donne un toit à la première et lui assure son approvisionnement en eau et en sel minéraux. C'est Jean Müller (1828-1896), dit « Müller Argoviensis » qui a donné ses lettres de noblesse à la lichénologie genevoise. Botaniste-mycologue complet, troisième contributeur au Prodrôme de De Candolle, spécialiste des characées, des bryophytes et des champignons non lichénisés, il s'est entièrement consacré aux lichens dès 1882. Cet ancien directeur des Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève (CJBG) (1879-1895) a décrit quelque 3100 taxons de lichens récoltés principalement sous les tropiques et a été l'un des lichénologues les plus influents du 19^{ème} siècle. Il faudra attendre 98 ans pour qu'un lichénologue fasse sa réapparition aux CJBG en la personne de l'auteur de ces lignes, nommé conservateur en 1993. La fin du 20^{ème} et le début du 21^{ème} siècles ont été des périodes productives pour la lichénologie genevoise. Au niveau des collections, elles ont vu l'arrivée aux CJBG de l'herbier Eduard Frey (50'000 spécimens en provenance de l'Université de Berne), la collection de lichens suisses la plus importante. Tous les spécimens-type de Müller Argoviensis ont été numérisés dans le cadre du projet international



Fig. 1 : Jean Müller dit « Müller Argoviensis »

financé par la fondation Mellon. De nombreuses explorations ont été effectuées, notamment au Zimbabwe, en Californie, aux îles Galapagos, au Costa Rica, au Brésil et au Chili, permettant d'enrichir les collections de lichens des CJBG. Les travaux de systématique sur le genre *Usnea* (Parmeliaceae) a vu les CJBG se profiler comme l'un des principaux centres de recherche sur ce thème. La participation aux publications de la Liste Rouge des lichens de Suisse, de la Liste Rouge des lichens du canton de Genève et les travaux d'inventaire des lichens de

la Ville de Genève (projet Nature en Ville) ont été les principales contributions en conservation des lichens. De nombreux étudiants en master ou en thèse ont été formés tout au long de ces années fastes pour la lichénologie genevoise.



Fig. 3 : La Console (CJBG) hébergeant les collections de lichens



Fig. 2 : Le spécimen-type d'un lichen tropical décrit par Müller Argoviensis.



Fig. 4 : Des usnées (*Usnea glabrata* Vain.)

* Les conférences ont lieu, en général, le 3^{ème} lundi du mois, de septembre à mai, à 20h30, au Muséum d'histoire naturelle de la Ville de Genève, route de Malagnou 1 (bus 1, 5, 8 ou 25 et tram 12). L'entrée est libre et ouverte à tous. Les mardis, les séances ont lieu à 20h00.